

supériorité des autres. La vie intérieure, riche et profonde, méconnaît ces conflits apparents et rétablit l'Unité.

* * *

IV. — 339. — De la Prédestination et du sort final des païens, par un Professeur de théologie. I vol. in-12. (Collection "Science et Religion," Prix : 0 fr. 60. Librairie Bloud et Cie, 4, rue Madame, Paris (VIe).

Dans une première partie, l'auteur expose, conformément au système modéré de saint Thomas, dégagé des interprétations fantaisistes dont l'école bannésienne l'avait enveloppé, que l'infinie bonté, qui domine tout dans l'économie du plan divin, se manifeste avec le même éclat dans la prédestination, laquelle est l'ordonnement de la créature raisonnable vers son Créateur. Il est certain toutefois que la prédestination n'a lieu que par rapport à ceux qui sont élevés à l'état surnaturel. Or les païens, n'ayant point la foi, sont en dehors de cet état. Quel sort leur est réservé dans l'au-delà ? C'est à la solution de cette question connexe, passionnante et assez peu connue, que l'auteur consacre la seconde partie de son travail.

* * *

V. — 340. — La valeur apologetique du Martyre, par G. Sortais, ancien professeur de philosophie à l'école Saint-Ignace. I vol. in-12. (Collection "Science et Religion"). Prix : 0 fr. 60. — Librairie Bloud et Cie, 4, rue Madame, Paris, VIe.

Cet opuscule est une vivante et solide réfutation de toutes les objections que la critique rationaliste a entassées pour tâcher d'énerver la force probante du témoignage que les martyrs ont rendu à la vérité. M. Gaston Sortais commence par établir, en s'appuyant sur des autorités non suspectes, le grand nombre des martyrs. Qu'importe, dit-on, puisque la mort de ces chrétiens exaltés, s'explique par le fanatisme ? — Est-ce que le fanatisme, qui peut produire une exaltation passagère et localisée, est capable de rendre compte du courage héroïque et persistant des martyrs, qui a duré près de trois siècles et a brillé dans les conditions les plus différentes de temps, de lieux et de personnes ? — Mais, après tout, est-ce que les autres religions, que vous regardez comme fausses, le Protestantisme par exemple, ne vous opposent pas une légion de martyrs ? — Sans doute, bien des hommes énergiques ont donné leur vie pour ne pas démoder de leurs idées. Aussi le fait brutal de la mort n'est-il pas suffisant pour mériter l'auréole du martyre. Les sentiments des vrais martyrs et les sentiments de leur trépas ont des caractères à part, qui les mettent hors pair. Leur signalement est tiré des paroles mêmes de Jésus-Christ : il n'y a qu'à confronter avec ce portrait, tracé par le Roi des Martyrs, les hérétiques et les catholiques morts pour rester fidèles à leurs croyances, pour constater, d'une façon évidente, de quel côté se trouve la ressemblance. L'auteur, en terminant, nous conduit au Collisée, dont l'arène, abreuvée si longtemps du sang des Martyrs, est une immense relique : dans une conclusion émouvante il évoque le souvenir de ces milliers de témoins, qui ont scellé leur foi dans leur sang. Après avoir lu cet excellent opuscule, chacun répétera, avec une conviction mieux éclairée, ces paroles de Pascal : "J'en crois volontiers les histoires dont les témoins se font égorger."

* * *

VI. — 342. — La Descente du Christ aux Enfers, par J. Turmel, I vol. in-2 (Collection "Science et Religion," Prix : 0 fr. 60. — Librairie Bloud et Cie, 4, rue Madame, Paris, VIe.

L'auteur, un des maîtres les plus incontestés de la théologie positive, étudie successivement le fait de la descente et les diverses démonstrations qui en ont été données dans la littérature chrétienne. — l'oeuvre du Christ aux Enfers : évangélisation des âmes selon quelques auteurs, délivrance selon l'enseignement traditionnel, — le résultat définitif de la descente ou la question du séjour assigné aux âmes après leur délivrance, — enfin le